



Les Unes d' Aujourd'hui la Turquie

Les éditions
CVMag

Aujourd'hui
la Turquie

Sous la direction de Hüseyin Latif

Direction artistique : Ersin Üçkardeş

Les Unes d'*Aujourd'hui la Turquie*

Les Unes d'Aujourd'hui la Turquie

Sous la direction de Hüseyin Latif

Direction artistique : Ersin Üçkardes
Avec la participation de Camille Petit Saulas

Avril 2018

ISBN : 2-915498-14-8

Impression : Öz Karacan Matbaası

Ce livre a été imprimé en 300 exemplaires avec le concours de
l'Institut Français de Turquie

© Les Editions CVMag

37 rue d'Hauteville
75010 Paris

alaturque@gmail.com
aujourdhuilaturque.com

Les Unes d'*Aujourd'hui la Turquie*

Sous la direction de Hüseyin Latif

Direction artistique : Ersin Üçkardeş

Nous remercions particulièrement Monsieur l'Ambassadeur de France, S. E. Charles Fries, pour son soutien et son engagement pour la vitalité de la francophonie en Turquie.

Nous tenons à remercier Monsieur Celal Bıyıklıoğlu, membre du Comité de rédaction d'Aujourd'hui la Turquie, pour sa bienveillance et son aide financière permanentes tant pour l'édition de ce livre qu'à l'égard du journal depuis sa création.

Enfin, nous aimerions remercier les trois autres membres du Comité de rédaction d'Aujourd'hui la Turquie, Madame Merve Şahin, Monsieur Hugues Richard et Monsieur Ersin Üçkardeş, pour leur aide et leur disponibilité sans faille.



Charles Fries

Ambassadeur de France en Turquie

Préambule

À l'occasion de la parution du 150^{ème} numéro d'*Aujourd'hui la Turquie*, c'est avec grand plaisir que j'ai accepté de répondre à l'invitation de son fondateur, le Dr. Hüseyin Latif, d'écrire un préambule à ce livre qui reprend l'ensemble des couvertures du journal depuis sa création. En avril 2005, lorsque ce journal a été créé, il n'y avait plus aucune presse francophone en Turquie. Pourtant, cette dernière a une longue histoire dans ce pays, et cette ambassade n'y est pas étrangère. Ainsi, le premier journal français qui a vu le jour en 1795, sous le nom de *Bulletin des Nouvelles*, a été édité par l'ambassade de France à Constantinople. Le premier périodique politique turc francophone - et non plus simplement français - en Turquie, le *Smyrnéen*, a paru quant à lui pour la première fois en 1824. Il fut par la suite appelé le *Spectateur oriental*, le *Courrier de Smyrne* et le *Journal de Smyrne*, et a été publié jusqu'en 1842. Après l'instauration de la République, des titres comme *Akşam*, *Cumhuriyet*, *Milliyet* avaient leurs éditions françaises. En deux siècles, on a compté plus de 700 journaux entièrement ou partiellement

écrits en français. Le dernier journal en langue française du XX^{ème} siècle à être publié en Turquie a été *Le Journal d'Orient*, qui a connu une exceptionnelle longévité paraissant presque sans discontinuer de 1918 à 1971. Mais, après la disparition de ce *Journal d'Orient*, il aura fallu attendre 34 ans pour voir reparaitre un titre en français en Turquie.

C'est dire l'importance que revêt la création en 2005 d'« *Aujourd'hui la Turquie* » dans l'histoire de la presse francophone de Turquie. Depuis son lancement, ce journal a toujours été un vecteur utile de rapprochement entre nos deux communautés, entretenant les liens d'amitié multiséculaires qui lient nos deux pays. Alors que la Turquie subit aujourd'hui les turbulences de son environnement régional et traverse une phase difficile au plan intérieur, ce pays reste un partenaire stratégique essentiel et incontournable pour la France. Qu'il s'agisse de la lutte contre le terrorisme, de la maîtrise des flux migratoires, du règlement de la crise syrienne, la France souhaite renforcer sa coopération avec la Turquie. Telle est la volonté exprimée par le Président de

la République, M. Emmanuel Macron, de nouer ce dialogue régulier, exigeant et lucide avec la Turquie, afin de créer la confiance nécessaire permettant d'aller de l'avant et de construire de nouveaux partenariats mutuellement bénéfiques. La France et la Turquie sont ainsi des partenaires commerciaux majeurs l'un pour l'autre, avec aujourd'hui un volume global d'échanges de 14 milliards d'euros et l'objectif partagé de faire bien davantage en atteignant rapidement 20 milliards. Nous avons également des liens privilégiés dans le domaine des échanges culturels et éducatifs. L'attractivité de nos lycées et établissements francophones en Turquie tout comme l'accueil croissant d'étudiants turcs en France constituent ainsi des piliers essentiels de notre capacité à nous comprendre et à échanger. Nous devons aussi regarder au-delà des liens étroits entre la France et la Turquie. Si nous voulons véritablement répondre ensemble aux défis communs auxquels nous faisons face, c'est d'un dialogue plus large dont nous avons besoin, en particulier d'un dialogue entre la Turquie et l'Union européenne. À cet égard, la Turquie pourra toujours compter sur le soutien de la France si elle souhaite consolider son ancrage européen, mener à bien son processus d'ouverture et de réformes économiques ou réaffirmer son attachement aux valeurs démocratiques qui sont au cœur du projet européen. Dans ce dialogue plus que jamais nécessaire, la publication d'une presse francophone a naturellement tout son rôle à jouer. *Aujourd'hui la Turquie* est un maillon important permettant de faire vivre et de renforcer les liens entre nos deux pays. Ces liens dépassent les Français présents en Turquie et concernent également l'ensemble de la communauté francophone et tous nos amis turcs amoureux de notre langue et de notre culture.

Je tiens donc à remercier chaleureusement le Dr. Hüseyin Latif et tous les collaborateurs du journal pour la qualité du travail accompli avec les 155 premiers numéros *d'Aujourd'hui la Turquie*, ainsi que pour le rôle joué dans le rapprochement entre nos deux pays et la diffusion de la francophonie en Turquie. Au-delà de cet anniversaire, je souhaite encore longue et belle vie à *Aujourd'hui la Turquie* !



Hüseyin Latif

*Docteur en Relations internationales
de l'Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III
Directeur de publication d'aujourd'hui la Turquie*

L'importance d'un journal francophone en Turquie

Publié par les éditions Bizimavrupa depuis avril 2005, le journal *Aujourd'hui la Turquie* s'est développé comme une initiative de la société civile. Son objectif était de témoigner en français de l'actualité politique, économique et culturelle dans le cadre des efforts accomplis pour la paix et la fraternité dans le monde et, à ce titre, il prend place parmi les initiatives les plus belles et les plus réussies.

Lorsque nous avons commencé cette aventure en avril 2005, nous voulions être une fenêtre « à la française » ouverte sur la Turquie, elle-même ouverte sur le monde. Nous souhaitions montrer le beau visage de « notre » Turquie au monde francophone.

Certains ont voulu briser notre enthousiasme tandis que d'autres nous ont soutenus. Nous les en remercions. Dans cette région dont l'importance géopolitique est primordiale pour le monde, nous avons voulu contribuer au renforcement des liens robustes

tissés durant 500 ans entre les deux principales nations d'Europe par le biais d'un journal écrit dans la langue de Voltaire et Rousseau. En 2009 et 2010, ce journal a également été publié dans la langue d'Ahmet Hamdi Tanpınar, de Yaşar Kemal, de Tahsin Yücel, de Nedim Gürsel et d'Orhan Pamuk (ALT_45-65).

Selon François Georgeon, grand historien de l'Empire ottoman et de la Turquie, 350 journaux et revues francophones ont été publiés en Turquie depuis la fin du XVIII^e siècle. En 1971, le dernier quotidien édité dans la langue de Molière a cessé de paraître. J'aimerais partager avec vous certaines parties de l'étude de Georgeon intitulée « Regard général sur la presse faisant des publications en français en Turquie dans la période kémaliste (1919-1938) ».

Avant 1914, 80% des périodiques turcs étaient rédigés en français. L'écrivain-chercheur affirme que le *Stamboul* fut probablement le plus important d'entre eux. Publié de 1875 à 1964, son nom

s'est transformé pour devenir *Istanbul* en 1934. Dans son étude, l'auteur note que la presse francophone a « *par moments soutenu la politique des puissances étrangères et, à d'autres, transmis l'opinion et le point de vue turc à ses lecteurs* ».

Les premiers journaux en français ont commencé à paraître à Izmir dans les années 1820. Parallèlement aux journaux turcs tels que *La Revue du Monde musulman* et *l'Annuaire oriental*, six journaux francophones naissaient : *Le Stamboul*, *le Moniteur oriental*, *le Lloyd ottoman*, *le Jeune Turc*, *Aurore* et *la Patrie*. En ce temps-là, le français était la langue de la diplomatie. Les élites et les politiciens se devaient de la parler. De nos jours, ce n'est plus qu'une langue culturelle, mais cela reste un privilège de savoir manipuler une langue aussi riche et précise. Du reste, le français, parlé par les minorités ainsi que par les intellectuels ottomans et diffusé par l'intermédiaire du lycée de Galatasaray, a vécu une période faste. De nombreuses publications ont émergé lors de la fondation de l'État turc par Mustafa Kemal. La presse, en tant que messenger de l'opinion française, s'est adaptée aux nouvelles réalités de la Turquie en jouant un rôle culturel, économique et politique dans les relations franco-turques.

La défense de l'influence des puissances européennes, en dehors de la France, durant l'entre-deux-guerres, a été rendue possible par la presse publiée en français. La démarche des Britanniques pour prendre le contrôle du journal *Aurore* en est la meilleure des preuves. En 1921, l'Angleterre s'est mise à éditer un périodique en français intitulé *Gazette britannique*. Son rôle était d'annoncer les succès britanniques à l'Est. Par la suite, les Britanniques ont réussi à s'emparer

du contrôle financier d'*Aurore*, journal d'origine juive. Sa publication a débuté après la révolution de 1908. À compter de 1921, l'*Aurore* est devenu un organe de publication anglais hebdomadaire à la fois indépendant, littéraire et politique. Entre les deux guerres, les journaux francophones se sont multipliés et des journaux tels que *Le Bosphore* et *La presse du soir* ont préservé leurs existences pendant de longues années. À l'exception de *L'Entente* et du *Courrier de Turquie* (publiés par les libéraux ottomans opposés à l'Union et au Progrès), la presse francophone se développe dans les années 1920 et 1930.

Il est important de noter que le gouvernement soutenait financièrement certains titres.

Après la victoire des forces kémalistes, une nouvelle période s'ouvre pour la presse francophone. Avant même la signature du Traité de Lausanne, de nombreux journaux disparaissent. Parmi les plus importants, seuls le *Stamboul* et *Le journal d'Orient* survivent.

La plupart des publications en français avaient deux objectifs : donner à l'Occident des informations sur la Turquie et lutter contre les préjugés à l'encontre des Turcs. Ainsi, Yunus Nadi, en publiant *La République*, cherchait à changer l'idéologie dominante à l'égard de la Turquie basée sur ce qu'il appelait le « *concept des Croisés* » ; théorie selon laquelle les Turcs étaient des « *fanatiques asiatiques* ». Ainsi, dans le premier numéro, il était annoncé en Une : « *La Turquie et les Turcs font partie de l'Union européenne* ».

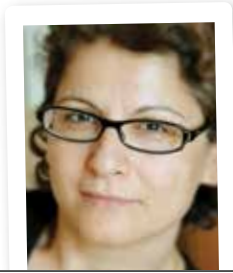
La plupart des journaux, des magazines et des sites internet qui ont été lancés ces dernières années n'ont pas survécu plus de quelques mois ou quelques numéros. Dans les conditions actuelles,

réussir à publier 155 numéros est une véritable victoire pour un journal comme *Aujourd'hui la Turquie* qui suit depuis toujours une politique éditoriale indépendante.

L'aventure continue sur un chemin difficile et épineux.

La réussite en revient aux cadres du journal, à ses contributeurs, à ses lecteurs ainsi qu'aux personnes et institutions qui participent directement ou indirectement à son financement. Ainsi, les noms de ceux qui ont participé à cette aventure auront marqué l'histoire.

Malgré les difficultés, 12 ans et demi sont passées depuis la publication du premier numéro d'*Aujourd'hui la Turquie*. Tant d'années durant lesquelles nous avons publié 155 numéros, ce qui représente pas moins de 2 293 pages.



Mireille Sadège

*Docteur en Relations internationales
de l'Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III
Rédactrice en chef*

Les 155 Unes d'Aujourd'hui la Turquie

À la lecture de cet article, vous aurez entre les mains les 155 Unes d'*Aujourd'hui la Turquie* réunies dans un livre. Lors de sa préparation et à la découverte de la première maquette de ce livre, je réalisais véritablement le temps passé et le chemin parcouru depuis le lancement de ce journal.

Les Unes se poursuivant, elles nous font vivre une expérience humaine et journalistique fantastique, mois après mois, année en année. À l'instar de ces Unes, la conjoncture politique, économique, sociétale, les responsables politiques, les annonceurs, l'équipe de la rédaction et nos interrogations ont évolué. L'unique constance a été notre volonté d'interroger, mais aussi d'informer et d'enrichir le débat sur les relations entre la Turquie et la France. Présenter l'actualité de la Turquie, l'enjeu du Moyen-Orient et l'importance des liens entre la Turquie et l'Union européenne en langue française et contribuer ainsi à la francophonie dans une région qui ne l'est pas par tradition.

Même mensuelle, la Une du journal est celle qui est souvent finalisée en dernier lieu. Les changements de dernière minute, le choix d'un titre ou d'une photo peuvent prendre des heures lors des interminables nuits de bouclage. Les interviews figurant à la Une sont et restent une formidable opportunité de rencontre et d'échanges avec les décideurs, les acteurs, les intellectuels et les artistes connus ou non. D'ailleurs, l'un de nos paris était de donner la parole à ceux que l'on n'a pas l'habitude d'entendre. Montrer la réalité de la Turquie et de sa région telle qu'elle est et non pas telle qu'on aimerait l'entendre ou la voir en Occident. Aller à l'encontre des clichés.

Les titres en haut de la Une sont souvent nos coups de cœur, parfois nos coups de colère. Enfin, les colonnes de droite et de gauche sont des invitations à lire les pages intérieures.

Maintenant, je vous laisse tourner ces pages afin de survoler les questions qui ont fait notre actualité ces 155 derniers mois.

Merci pour votre fidélité.

Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

LIVRES
FRANÇAIS
EFY KITABEVI
Librairie française
Istiklal Caddesi, Emin Nevruz Çikmazı No. 18
Beyoğlu, Istanbul. Tél. 0212 251 01 77

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : en cours

Le premier journal francophone en Turquie - numéro 1 - du 1^{er} au 31 avril 2005

Galatasaray et l'Europe



Duygun Yarsuvat, le recteur de l'Université de Galatasaray nous livre ses réflexions sur l'UGS et l'Europe.

Pages 3

Nouvel horizon chypriote



Partisan de la réunification de l'île, Mehmet Ali Talat se dirige à grands pas vers la présidence de Chypre nord.

Page 4

On sort ou on reste ?



Nouveaux films, concerts ou manifestations culturelles, une sélection d'événements à ne pas manquer.

Page 7

Turquie/UE : la pente est forte, la route est droite !

Si le dernier amendement constitutionnel en France reste la preuve de la frilosité de l'opinion publique envers la Turquie, ce pays conserve néanmoins un certain nombre d'atouts dans sa manche.

LE CONGRÈS FRANÇAIS, qui s'est rassemblé à Versailles le 28 février, a accepté une modification de la constitution intéressant tout particulièrement la Turquie. À l'issue des analyses de politique intérieure de Nicolas Sarkozy, le nouveau président de l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP), le parti actuellement au pouvoir, 901 députés et sénateurs se sont retrouvés au château de Versailles pour une réunion du Congrès du Parlement, dans le but de voter la

modification constitutionnelle permettant de procéder à un référendum pour l'adoption de la Constitution de l'Union européenne. Le président de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, a assuré la présidence de la session et on a assisté à une somptueuse cérémonie, digne de l'époque de la monarchie. Les parlementaires de gauche s'abstenant de voter, la décision du Congrès fut de 531 votes favorables et 23 défavorables. Par cette modification, il est décidé que l'adhésion de pays souhaitant devenir membres de l'Union européenne à partir de 2007 sera soumise à l'opinion publique. Dans un langage plus politique, un référendum sera effectué. De cette manière, et en raison de l'image négative qu'elle possède en Europe, la Turquie ne deviendrait

« La situation géostratégique de la Turquie devrait être un facteur déterminant pour l'Union européenne »

pas membre de l'UE. Tous ces faits sont les derniers échelons d'un développement théorique prévu. De toute façon, même si toutes les conditions exigées (économiques et politiques) sont remplies, une décision finale est nécessaire : le vote du peuple. Avec cette modification constitutionnelle, si, comme on peut le craindre, le peuple est défavorable à une Turquie européenne, tous les sacrifices consentis et autres opérations techniques auront été inutiles. Le gouvernement de la Turquie est souverain dans les limites de ses frontières

actuelles depuis 1923, donc depuis plus longtemps que tous les pays de l'UE excepté la Grande-Bretagne. Si l'on met à part la Grèce, la Turquie n'a vécu que peu de

(lire la suite page 4)

Du nouveau dans la francophonie



Hüseyin Latif

LA SORTIE de notre journal « Aujourd'hui la Turquie » nous donne deux raisons de nous réjouir : la cosmopolite Istanbul s'enrichit d'un nouveau titre, qui plus est le premier journal en Français sur le marché turc.

La sortie d'une nouvelle publication est souvent assimilée à l'arrivée d'un nouveau-né. En ce qui me concerne, c'est plutôt le départ enthousiaste d'un train qui s'en irait vers des contrées lointaines.

À la découverte d'un nouveau journal, les lecteurs émus feuilletent les pages afin de mieux ressentir les efforts de ceux qui l'ont préparé. « La nouveauté est toujours meilleure » car il y a l'espoir d'y trouver ce que l'on recherche.

Justement, « Aujourd'hui la Turquie » ne ressemble en rien aux titres déjà existants. Son objectif premier sera de renforcer les liens entre la France et la Turquie en permettant une meilleure circulation d'information ciblée et objective. Ce journal est destiné d'une part aux Français, particulièrement aux décideurs politiques et aux acteurs économiques en Turquie, d'autre part à l'élite francophone turque. « Aujourd'hui la Turquie » aura ainsi pour mission de faire connaître la France à cette élite, des rendez-vous de la haute-couture aux manifestations culturelles et sportives en passant par le tourisme et la gastronomie française.

Le journal aura également pour ambition de décrypter l'évolution politique et économique de la Turquie, par le biais d'articles d'analyse, de commentaires, d'interviews...

Dans le processus d'intégration de la Turquie à l'Union européenne, « Aujourd'hui la Turquie » a pour objectif de faire connaître aux lecteurs francophones les efforts consentis par la Turquie dans cette voie.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui nous ont aidé et soutenu dans cette aventure « francophone ».

Teoman à l'écran



Après la sortie de son nouveau film le mois dernier, interview exclusive avec une rock-star qui fait vibrer la Turquie.

Deux joueurs français en 1^{re} division turque

CE FUT tout d'abord Nicolas Anelka, ancien international français et principal avant-centre de l'équipe britannique de Manchester City, qui a signé un contrat de trois ans et demi avec Fenerbahçe, actuellement leader de la ligue turque. Après avoir joué pour des équipes comme le Real Madrid ou Arsenal, qu'Anelka ait pris la décision de venir s'installer en Turquie était un rebondissement inattendu dans la carrière de la star française. Du côté de Fenerbahçe, ce transfert répondait à deux objectifs : élever sa réputation en Europe grâce au transfert d'un joueur considéré par les autorités comme l'un des plus talentueux avant-centres européens, et augmenter l'efficacité offensive de

l'équipe dans sa course à la Coupe de l'UEFA.

Les débuts d'Anelka en Turquie furent laborieux : son premier match, joué quelques jours après son arrivée, fut le difficile déplacement contre Samsunspor, le 6 février, qui révéla un manque certain de condition physique. C'est lors de son second match, contre Istanbulspor à domicile, match que Fenerbahçe a remporté avec un score de 4 buts à 0, qu'il a inscrit son premier but. Malgré tout, sa performance fut critiquée par les commentateurs, qui soulignèrent que son efficacité ne semblait être prépondérante que lorsqu'il possédait le ballon. Ces craintes furent confirmées

(suite et commentaires de match en dernière page)

Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 2 - mai 2005

**Demandez à
Chronopost International,
ça ira plus vite.**

Service Clients : +90 212 444 99 99
info@cp.com.tr
www.chronopostintl.com.tr

CHRONOPOST

LONDRES • PARIS • ISTANBUL • NEWYORK

Un comédien accompli



Il est partout, des feuilletons télévisés au grand écran en passant par les scènes de théâtre et les publicités.

Page 7

Le "choix" de l'UGS



Choisir d'effectuer ses études supérieures à l'Université de Galatasaray peut résulter de données fortes diverses.

Page 2

L'empreinte de la France



Comment les tactiques footballistiques françaises ont-elles pu contribuer dans le temps à faire évoluer le...

Page 8

Le nouveau cercle autour de la Russie



La consolidation de la présence américaine dans les républiques limitrophes de la Russie contribue activement à un affaiblissement de l'influence de la Russie.

APRÈS L'UKRAÏNE et la Géorgie, un nouveau bastion est tombé à la périphérie de la Russie et de la Chine. Il s'agit du Kirghizistan. Dans ce jeu stratégique qu'est le reflux russe depuis l'effondrement de l'URSS, nous constatons le rôle majeur des États-Unis. Dès la période de l'après guerre froide, les États autrefois membres du pacte de Varsovie, comme la Pologne, la Hongrie, la République tchèque, la Slovaquie et, de façon moins prévisible, les trois pays baltes, sont devenus membres de l'OTAN et de l'Union européenne. Par ailleurs,

l'OTAN, pacte militaire, s'est transformé en un instrument diplomatique. Ces évolutions entraînent obligatoirement un recul de l'influence de la Russie, dans la mesure où l'expansion soviétique n'avait pu s'accomplir que par l'occupation armée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Après la révolution des Roses en Géorgie et la révolution Orange en Ukraine, nous avons assisté à la révolution des Tulipes au Kirghizistan. Bien que celle-ci ne marginalise pas automatiquement l'influence russe, on constate néanmoins un début d'encercllement de la Russie après une nouvelle politique internationale de Poutine. Il est aisé de constater que la technique utilisée est à chaque fois celle de manifestations pacifiques et massives afin de déstabiliser le pouvoir en place. Il s'agit là d'une méthode ancienne,

déjà utilisée par les Anglais. Quant à son adaptation aux régimes de la périphérie russe, le caractère autocratique, le peu de croissance économique de ces pays et enfin la corruption facilitent grandement ces opérations.

C'est sous la présidence de Bill Clinton qu'apparaissent les premiers signes de l'insécurité des États-Unis pour les Républiques de l'ancienne l'Union soviétique. Les Américains visent le pétrole de la Caspienne et son transport vers la Méditerranée. Ce projet de transport de matières premières énergétiques constituait à l'époque le "contrat du siècle" auquel participaient également de nombreux pays occidentaux. La construction de cet oléoduc d'une longueur de 1730 kilomètres, au rôle éminemment politique, allant de Bakou

Les Américains visent le pétrole de la Caspienne et son transport vers la Méditerranée

D'Istanbul à Montréal l'aventure francophone



Hüseyin Latif *

VOUS AVEZ en main le deuxième numéro de Aujourd'hui la Turquie. Très vite nos téléphones se mirent à sonner sans cesse avec les appels de personnes de tous les horizons.

Certains nous demandaient qui nous étions. D'autres où nous trouver, comment s'abonner... Comme nous l'avons précisé auparavant, notre journal s'adresse à tous les francophones. Vous pouvez le trouver partout où le français est parlé de façon importante, les universités, les lycées français, certains cafés et kiosques, et plusieurs sociétés. Si, malgré tout, vous ne pouvez vous le procurer, appelez-nous ! Vous pouvez d'ailleurs suivre sur internet l'évolution du journal.

(<http://www.aujourdhuilaturquie.com>) Nos deux numéros lancés dans cette aventure en tant que seul journal turc en langue française. Nous ne nous limiterons pas à Paris, Bruxelles, Genève ou Montréal ; au contraire, le chemin sur lequel nous avançons rapidement nous amène à faire parvenir aux francophones du monde entier différents reportages sur l'état des relations actuelles entre la France et la Turquie, avec, pour clé de voûte, l'amitié culturelle, économique, historique et politique existant entre ces deux nations.

Dans ce numéro, vous trouverez : les forces et les faiblesses économiques de la Turquie dans l'interview que nous a accordée Aldo Kasowski, Président du Conseil Général de TÜSIAD International, les raisons du succès de l'Université de Galatasaray avec le Professeur Pierre le Mire, Recteur-adjoint de cette Université et les confidences du célèbre acteur Haluk Bilginer sur le théâtre, ses rêves et le métier de comédien.

En juin, vous aurez l'occasion de lire les reportages effectués avec les frères Nedim et Seyfettin Gürsel et le maire d'Istanbul Kadri Topbas. A bientôt...

* Hüseyin Latif

Enseignant à l'Université de Marmara Docteur de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris III

86 ans de tradition



L'héritier de la cuisine turque-ottomane, d'où vous ne sortirez jamais mécontent. Le restaurant Yarıyol Felmî vous propose plus de cent plats différents, desserts et soupes compris, à base d'huile d'olive, Şehitlikçene Cad. Yağlık İsmail Sok. No. 1 Kalkılı / İstanbul - 0210 336 33 33

Une nouvelle vision d'Europe



Mireille Sadège *

France est et restera un État de droit respectant les politiques et engagements de ses dirigeants. Mais je dois admettre que je suis choqué, blessé en tant que francophone de Turquie de lire certains écrits et articles et d'entendre certaines déclarations de politiciens et de représentants de la presse française. Aucune recherche. Aucun rationalisme. La position en défaveur de l'adhésion de la Turquie qui en ressort n'est basée que sur des préjugés...

Mais en fait où en sont les Français avec l'Europe ? En ce moment, un état d'esprit négatif se répand en Europe. Les exagérations et déformations qui fleurissent dans le débat français ne sont pas constructives. Rien de plus naturel que la France débâte sur la question de la Constitution européenne. Seulement ce débat doit être loyal, les partisans du "non" ne doivent pas jouer sur la peur ni plebisciter des solutions qui n'existent pas. Le paradoxe de la France est

de lire la note page 4



Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 3 - juin 2005

Demandez à
Chronopost International,
ça ira plus vite.

Service Clients : +90 212 444 99 99
info@cpgh.com.tr
www.chronopostparis.com.tr

CHRONOPOST
LONDRES - PARIS - ISTANBUL - NEWYORK

Les frères Gürsel



**Nedim Gürsel
Seyfettin Gürsel**
Discussion autour
de la littérature, de
l'économie et de
la Turquie...

Pages 5-7

Événements



Birsen Ulucan
La pianiste à
la carrière grandissante
sera sur la scène de-
vant les amateurs de
musique classique...

Page 6

Carrefour : numéro un



Gök Gönenc
Rencontre avec Gök
Gönenc, Directeur
marketing de Carrefour
SA. Le groupe français,
installé en Turquie...

Page 3

L'impact de l'immigration turque sur l'adhésion à l'UE

**Cinq millions de Turcs
sont expatriés dans les
pays européens. Leur
poids influence-t-il la can-
didature turque à l'UE?**

UNE PÉTITION préparée par des intellectuels turcs affirmait que la candidature du pays allait être rejetée parce que la Turquie était un pays musulman. Ou, pour moi, la Turquie n'est pas un pays musulman mais un pays laïc. Mais une problématique essentielle existe, que l'on n'évoque absolument pas, que ce soit par peur ou par honte, et qui a pourtant son poids, c'est celle de l'immigration. Cinq millions de Turcs sont expatriés dans les pays européens. En France, cette population représente environ 400 000 personnes. Il ne faut pas oublier non plus tous ceux qui ont obtenu la nationalité française. Dans un certain nombre de lieux

ruraux de France, la population turque a aujourd'hui une vraie visibilité. On ne peut pas réfléchir à la question de l'adhésion de la Turquie sans s'interroger sur l'impact de cette immigration sur les autochtones des pays européens. En dernier lieu, ce sont eux qui sont amenés à s'interroger sur la question de l'entrée de la Turquie dans l'Europe. Cet aspect-là, peu de gens veulent le prendre en considération. Je considère qu'on ne peut plus porter des œillères face à cette question. On a parlé d'un lobby turc au sujet à ce que les Turcs soient mieux aimés et reconnus, l'association que je dirige, ELELE, travaille aussi dans ce sens. Nous organisons des expositions, des débats, des médiations, etc.

L'immigration, dans sa grande majorité, vient de lointains villages anatoliens et ce mouvement de population s'est opéré au cours des quarante dernières années. Les immigrés turcs en France, comme les autres communautés, sont aussi entrés



Gayle Pelele *

dans une forme de crispation. Chez les Turcs, cette crispation est encore plus importante. Au tout début, ces gens venant de loin paraissaient très aventureux. Les premiers sont arrivés dans les années 70 et ils étaient parfaitement sympathiques à tous. Ils allaient au café, discutaient avec leurs collègues ouvriers, se syndiquaient. De jour au lendemain, les femmes sont arrivées, les enfants aussi. Dix ans se sont écoulés et cette communauté a commencé à se replier dans des ghettos. Il ne faut pas se

lire la suite page 6

**"L'homme seul et
immortel" encore
une fois vainqueur
le 29 mai 2005 !**

Le soir du 29 mai, la France s'est prononcée sur le projet de Constitution européenne.

En France, les jours d'élection, la coutume est d'attendre avec impatience devant la télévision le journal de 20 heures. Dès 19 heures 40, les va-et-vient entre TF1 et France 2 commencent, la télécommande en main. À l'heure officielle de déclaration des résultats, ces deux chaînes se livrent une véritable guerre dans le but d'obtenir la meilleure part d'audience. Parfois, 5 minutes avant l'heure officielle, les chaînes présentent les résultats des enquêtes statistiques réalisées par un institut de sondage souvent patronné de ces mêmes chaînes. Disons que la "ku" ou "Türisterdion" est transgressée.

Une demi-heure après les premiers résultats, ceux-ci prennent une forme plus abstruse. Ce sont ces derniers qui peuvent donner une idée des "résultats finaux" aux électeurs. Les chiffres annoncés sont en fait le reflet superficiel et statistique des sondages qui ont lieu sur le vif immédiatement après le vote.

C'est à ce moment que des déclarations provenant des quartiers généraux des différents partis sont diffusées.

Le soir du 7 mai 1995, Jacques Chirac, avec son épouse Bernadette à ses côtés, saluait l'immense foule qui s'était rassemblée sous le balcon du bureau depuis lequel il suivait l'évolution de l'élection présidentielle; salut qui fut suivi pendant la nuit par un tour de Paris dans sa Citroën CX, que les années n'avaient pas atteinte.

Cette nuit-là, Jacques Chirac vivait le bonheur et la fierté d'avoir vaincu Édouard Balladur au premier tour et Lionel Jospin au second.

Avec la dissolution de l'Assemblée nationale, les partis de droite perdirent la majorité de sièges et Chirac dut gouverner le pays avec le Parti socialiste, les commu-



Hüseyin Latif *

Les risques de séisme à Istanbul

Quels sont aujourd'hui les risques de voir Istanbul subir un séisme majeur?

Dans le modèle qu'appliquent certains de mes collègues, sans aucune base de données consistante, il est prévu, d'une manière tout à fait subjective, qu'une faille de 180 km se situant à 5 ou 10 km au sud des Îles aux Princes devrait se briser en une fois. Tout d'abord, ils ont déclaré qu'une faille de 225 km se briserait en une fois et qu'il en résulterait un séisme de 8,5 sur l'échelle de Richter. Puis la faille s'est rétrécie pour atteindre 180 km, et la puissance du séisme est devenue 8,1; plus tard, la faille a encore perdu 10 km pour mesurer 170 km et le séisme prévu n'était plus que de 7,6. Enfin, ils ont divisé cette fameuse faille en deux parties, et celle mesurant 110 km devrait donner naissance à un tremblement de terre de puissance 7,6. Pourtant, les données sous-marines obtenues après le 17 août et

les données GPS ont confirmé ce que je défends depuis le début : la faille dont il est question est inerte, et le scénario catastrophe attendu Istanbul n'a plus lieu d'exister. Armıno, scientifique ayant pris des photographies des failles sous-marines, a confirmé le fait que les failles de Yalova-Çınarcık-İznikli et de Tekirdag étaient dangereuses. Un risque réel existe donc sur les côtes proches de Tekirdag, cette faille pouvant causer un séisme de puissance inférieure à 7. Mais c'est la force des secousses qui est importante; plus on s'éloigne de l'épicentre, plus cette force diminue. Un tel séisme aurait vu sa puissance diminuer considérablement avant d'arriver à Istanbul. Au-delà de cette vue d'ensemble de la situation, la faille passant au sud d'Istanbul est inerte.

D'après les recherches sismiques effectuées autour de la mer de Marmara à partir de



Sener Ozdemirsoy

données géométriques, j'ai précisé que la faille de Yalova-Çınarcık allait se briser avec l'une de ses failles connexes, celle de Dereboyo-Çınarcık, et pourrait entraîner par là l'activation des failles verticales de la presqu'île de Kocaeli. Même si cela se vérifiait, les régions de Kartal et Tuzla seraient touchées, mais en aucun cas de la même manière que par un séisme de puissance 8 provenant du sud, et le risque concret d'un tel événement se situerait plutôt à Düzce.

lire la suite page 6

Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

Un accès facile vers le monde entier: **GeoPost Yurtiçi...**

GeoPost
yurtiçikargo



www.geopostyurtici.com.tr

CHRONOPOST



2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 4 - juillet - août 2005

Un maître de la scène



Ferhan Şensoy
Un artiste intelligent, différent, naturel, sincère et extrêmement gentil...

Page 7

La francophonie



Laurent Godmer
La présence francophone dans l'espace turc, développée notamment depuis les Tanzimat, a fortement évolué.

Page 5

Événement



Beste Tıknaz
Accompagnée au piano par Melin Molla, la violoniste a fait vivre à tous les amateurs de musique une nuit fantastique.

Page 6

Les atouts de la candidature de la Turquie

Nous avons rencontré l'Ambassadeur de Turquie en France, Son Excellence Uluç Özüiker, afin de connaître son opinion sur les relations passionnelles qu'entretient son pays et l'Union européenne.

QU'EST-CE QUE l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne rapporterait à l'ensemble des États membres ?

À mon avis il faut porter un regard général sur la situation et, pour voir le problème dans son ensemble, il est nécessaire d'étudier la question sous différents angles. Tout d'abord, prenons l'angle politique. Je crois que, comme le disait le général

de Gaulle, la Turquie est un "pays charnière". Il est obligatoire d'intégrer un tel pays dans l'Union européenne si l'on veut avoir une Europe dans laquelle règnent la multiculturalité et la multi-ethnicité.

Le deuxième aspect à envisager est celui de la géographie. La Turquie offre une opportunité majeure de communiquer avec les pays du Moyen-Orient. On peut aisément parler de notre pays comme d'une puissance régionale naissante. Dans ce cadre, l'adhésion de la Turquie est aussi un gage de stabilité et de sécurité pour l'Europe. On reproche souvent à la Turquie de ne pas appartenir au continent européen. Il faut faire preuve de logique. Le Conseil de l'Europe compte 45 membres, dont la Turquie. Cette

(lire la suite page 4)



Uluç Özüiker

L'été d'Aujourd'hui la Turquie

CE NUMÉRO de votre journal est celui de juillet et août, notre équipe va partir en vacances pour un mois.

Je dois terminer cet éditorial au plus vite.

Je jette un coup d'œil

à mes notes, tout en réfléchissant.

De plus en plus, on voit apparaître des titres du style "La Turquie n'a toujours pas complètement rempli les critères de Copenhague", alors qu'il y a six mois, le discours était différent.

J'ai envie d'écrire un de ces "articles estivaux", tellement à la mode dans la presse ces temps-ci.

L'Union européenne ne peut se passer de la puissance militaire de la Turquie.

Toutefois, même si ce n'est que le quatrième numéro de ce journal, j'aimerais déjà faire un bilan. Bien que notre journal soit l'unique publication franco-turque officielle de Turquie, il n'a pas encore reçu l'intérêt qu'il mérite dans les milieux français officiels de Turquie. Notre journal, auquel beaucoup de monde s'intéresse en France, suscite aussi beaucoup de soutien de la part des francophones de Turquie. On peut donc en conclure que dans les politiques de promotion de "l'importance de la francophonie" certains critères mériteraient d'être revus.

La Turquie doit continuer ses efforts en vue de devenir membre de l'UE, elle doit renforcer la démocratie et améliorer sa qualité de vie.

J'ai dit que nous partions en vacances pour un mois, mais nous aurons à l'esprit tout au long de ce mois, le numéro de septembre. Tous les francophones peuvent nous aider à rendre la diffusion de notre journal plus dynamique et à le faire connaître.

Un partenariat spécifique serait-il bénéfique pour la Turquie ?

J'aimerais aujourd'hui remercier dans cet éditorial trois personnes que vous connaissez déjà.

L'UE ne courra plus après des partenariats de grande envergure, pour protéger son unité politique.

La directrice de la rédaction, Mireille Sadège qui, parallèlement à ses travaux de



Hüseyin Latif



Ahmet Misbah Demircan

Un quartier cosmopolite : Beyoğlu

Beyoğlu est le quartier d'Istanbul le plus vivant, le plus attractif, mais aussi le plus dangereux. Des lieux de prières aux consulats, des hôtels aux centres culturels en passant par les bars et discothèques, tout peut s'y trouver.

C'est dans le bâtiment même de la mairie que M. Demircan nous a exposé ses plans.

Quels sont les plans architecturaux à Beyoğlu ?

Il y a quelques facteurs qui font de Beyoğlu ce qu'il est. D'abord ses habitants : en premier lieu viennent les Turcs nés à Istanbul, les musulmans, les juifs, les chrétiens, les Grecs, les Levantins et les étrangers qui y habitent et cohabitent. Beyoğlu, c'est eux. Tout a commencé à Pera, puis s'est agrandi pour devenir

Beyoğlu. En fait, depuis 1453, ce quartier a très peu changé. Mais ces cinquante dernières années, surtout à cause du départ des Grecs, Beyoğlu a perdu beaucoup de son caractère. Ce départ a causé certains problèmes. Sans propriétaires, les maisons sont restées vides. Les immeubles ont été laissés à l'abandon à cause de l'absence d'habitants et du manque d'entretien. Avec l'aide du maire d'Istanbul, Kadir Topbaş, nous avons obligé les propriétaires à restaurer leurs bâtiments. À la base, il suffit d'entretenir et d'effectuer des travaux de ravalement sur ces bâtiments. Les gens commencent aujourd'hui à rénover les immeubles un par un. Beyoğlu s'embellit de jour en jour. Nous portons une attention à l'éclairage des rues et à leur revêtement.

Plus nous approchons de nos objectifs, plus les gens prennent plaisir à venir ici, plus ils se sentent à l'aise sous les nouveaux éclairages. C'est pour cette raison qu'une loi, la "loi de renouvellement des surfaces urbaines", est en préparation. Rédigée à l'initiative de notre Premier ministre, cette loi a

(lire la suite page 4)

Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 5 - septembre 2005



... et le 3 octobre

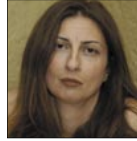


Didier Billion

En quoi la Turquie porterait la moindre responsabilité dans l'échec cinglant du Traité constitutionnel.

Page 3

La Stratégie



Nuray Mert

Attirant beaucoup l'attention par ses commentaires traditionalistes, elle a répondu à nos questions.

Page 8

Événement



Fatih Altaylı

Des propos très francs de la part de celui dont on parle beaucoup en ce moment.

Pages 4-5

İlber Ortaylı, le dernier des ottomans : maşallah...

Un des plus importants professeurs d'histoire de Turquie, İlber Ortaylı nous a accueillis au Palais de Topkapı où il a nouvellement pris ses fonctions de directeur.

QUI SOMMES-NOUS ? Sommes-nous les héritiers de l'Empire ottoman ? Qu'est-ce qu'être turc ? Les Ottomans étaient-ils turcs ?

Les Turcs sont à la base de l'Empire ottoman. C'est un empire fondé sur le peuple et la langue turcs. Que ce soit dans l'armée ou l'administration, c'est le turc qui est employé. L'armée surtout est turque. Même si les groupes de gardes formant le noyau de l'armée entre les XV^e et XVII^e siècles étaient constitués d'enfants étran-



İlber Ortaylı*

gers, ils ont été turquifiés et islamisés. Même Sokullu Mehmet Pacha, un des meilleurs exemples de Turc musulman, était issu d'une famille de prêtres serbes.

Quoi qu'il en soit, la langue de l'armée était le turc, et l'armée a toujours eu une grande importance pour le peuple.

Il n'y avait pas d'aristocratie à l'époque ottomane. De cette manière, des personnes de toutes les classes sociales et même de tous les groupes ethniques pouvaient s'élever dans la société.

Ce sont les Italiens qui ont baptisé notre pays la Turquie, au XII^e siècle. Comme la majorité du pays était habitée par des Turcs, ils nous appelaient Turquie, ou « Turko Mania ». Mais nous avons continué malgré tout à nous considérer comme Grecs ou Romains. Car l'Empire ottoman était la suite logique de l'Empire romain. Même Fatih le Conquérant s'était dénommé « Kaiser-i Rum » (Empereur de l'Empire romain d'Orient), alors qu'il est

(lire la suite page 7)

Attendez-vous à des surprises !

NOUS VOILÀ déjà, en ce mois de septembre, au cinquième numéro de notre journal. Il apparaît déjà que les quatre derniers mois de l'année 2005 seront animés. Début octobre, se tiendra une session du Conseil de l'Europe, pendant laquelle d'importantes décisions concernant la Turquie seront prises : soit l'Union européenne restera une puissance régionale, enfermée dans ses luttes internes, soit elle fera le pas décisif vers sa propre globalisation en accueillant la Turquie.

Pour toutes ces raisons, en tant qu'équipe d'Aujourd'hui la Turquie nous comptons vous préparer un numéro d'octobre que vous ne vous lasserez pas de lire, même en 2006. Bref, le mois de septembre sera bien chargé pour tout le monde.



Hüseyin Latif*

(lire la suite page 3)



Entretien Page 9

Şenol Güneş
La marque de Trabzon

Kadıköy : un quartier où il fait bon vivre

Nos lecteurs aimeraient en savoir plus sur le fonctionnement des municipalités en Turquie, c'est pourquoi nous rendons visite aux maires des grands quartiers.

QUELLE EST l'importance de Kadıköy en tant que lieu historique et touristique ?

Kadıköy a été fondé avant Istanbul. On retrouve des traces d'habitations dans le quartier de Kadıköy appelé Fikirtepe dès 675 av. J.-C. C'est plus tard que la presqu'île actuelle de Topkapı est devenue le lieu principal d'habitation à Istanbul. Kadıköy a dû attendre que son heure revienne.

Le nom de Kadıköy vient du



mot phénicien Chalkedon. Ce quartier était habité majoritairement par des Arméniens, des Grecs et, en nombre moins élevé, des juifs, jusqu'à la période républicaine.

À cette époque, l'assemblée communale était constituée à 40 ou 50 % de ces minorités. Mais, après l'avènement de la république et les départs en masse qui ont suivi, la situation a rapidement changé. Il reste toutefois à Kadıköy des traces de cette époque : sept églises, arméniennes, grecques, françaises, syriaques, et deux synagogues utilisées par nos concitoyens juifs.

Kadıköy est plus un quartier résidentiel que touristique. C'est pour cela que les touristes qui visitent le quartier

voient un autre visage de la Turquie : ils voient comment les Turcs vivent au quotidien. Car ils ont souvent en tête l'image négative des Turcs vivant à l'étranger. Ceux-ci sont renfermés, comme en Allemagne par exemple. Je l'ai d'ailleurs

(lire la suite page 3)



*Şelami Özlük & Bilge Demirkazan

Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 6 - octobre 2005

Un accès facile vers le monde entier: GeoPost Yurtticili...

GeoPost
Yurtticikargo

444 98 98

www.geopostyurtticil.com.tr

CHRONOPOST

DPD

La Turquie et l'UE



Hüseyin Kalaycı
Expert à l'ASAM, et spécialiste des questions européennes, a bien voulu nous répondre au sujet des relations entre l'UE et la Turquie.

Page 3

Le rendez-vous du Jazz



Patricia Barber
La célèbre chanteuse de jazz, Patricia Barber sera à Aya Irini le 5 octobre.

Page 11

Un sage des médias



Cüneyt Arcayürek
Écrivain et figure emblématique des médias turcs. Une vie consacré à l'étude et...

Page 5

Les vapeurs : les symboles d'Istanbul



Ahmet Paksoy, le directeur général d'IDO (Istanbul Deniz Otobüsleri) nous fait part des derniers développements dans les transports en commun maritimes à Istanbul.

Quel est le problème principal aujourd'hui à Istanbul ? À mon avis, c'est bien celui des transports en commun. Istanbul doit profiter de la mer et s'en servir. La flotte municipale servait à quoi auparavant ? Aux transports interurbains (effectuant sur de petites distances, de nombreuses rotations le plus rapidement possible). Par contre, les « deniz otobüsleri (autobus maritimes) » répondent à un besoin totalement différent. C'est un moyen de transport confortable permettant de voyager sur

de longues distances. Il faut bien séparer les deux concepts. Nous avons voulu être efficaces dans les transports interurbains. Nous devons maintenant penser aux personnes allant tous les jours à leur travail, à leur école. Ces personnes prennent les vapeurs. Il fallait absolument investir dans les lignes urbaines, qui ont été confiées au secteur privé il y a 12 ans. Car le gouvernement ne s'en occupait plus. Il avait décidé de privatiser cette organisation alors que les transports en commun sont un service public. Ce sont les transports qui font d'une ville une ville. Avec des transports rapides et nombreux, les habitants peuvent régler leurs affaires bien plus vite, mais la circulation intense les en empêche le plus souvent. Il faut donc une planification. Les lignes urbaines font un pas important en ce moment avec l'intégration commune.

(Lire la suite page 8)

Un peu d'histoire



Hüseyin Latif

Le sommet d'Helsinki en décembre 1999 signait la candidature de la Turquie pour devenir membre à part entière de l'Union européenne. Sa candidature avait été refusée le 17 décembre 1989 par la CE pour des raisons économiques et démographiques, en masquant d'autres, d'ordre culturel et religieux : le gel des relations était inévitable. Les années 1990, on voit réduire la place de la Turquie au profit d'éventuels pays d'Europe de l'Est. En dépit du Conseil d'association CE-Turquie confirmant l'égalité des critères pour tous les pays candidats, le sommet de Luxembourg de décembre 1997 prétextera un retard économique et des déficiences démocratiques pour l'écarter du champ européen. Dotée d'une économie compétitive, d'une société dynamique la Turquie offre des atouts non négligeables. La vie politico-sociale, depuis les réformes de Mustafa Kemal Atatürk, s'est modelée sur un principe d'europanisation. L'UE aurait tout intérêt à intégrer ce grand voisin et allié de l'OTAN pour qu'il puisse servir de modèle aux pays de la région. Son implication dans les Balkans occidentaux et l'évolution des relations gréco-turques sont des signes jouant en sa faveur. Son affermissement dans divers domaines internationaux reste méconnu de l'opinion publique internationale. Dotée des caractéristiques essentielles d'un État moderne et laïc, le pays a su mettre en œuvre les réformes institutionnelles nécessaires à la démocratie et à l'État de droit, à l'image des pays européens. Les progrès réalisés pour intégrer l'UE lui sont un moteur de propulsion, devant servir au pays et à sa population. Le 3 octobre 2005 fera date dans les relations Turquie-UE 2005... La question est la suivante : qu'en ressortira-t-il ?

Yrd. Doç. Dr. Hüseyin Latif
Enseignant à l'Université de Beşiktaş
Docteur de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris III

Beykoz : la porte du Bosphore

Nous avons rencontré Muharrem Ergül, le Maire de Beykoz. Il nous parle de son quartier, qui est pour lui le plus bel endroit d'Istanbul, de son histoire, de ses problèmes mais aussi de ses projets d'avenir.

Quelles sont les caractéristiques historiques et touristiques de Beykoz ?

Un des romanciers les plus connus de Turquie, Ahmet Mithat Efendi, a déclaré : « Le plus bel endroit du monde est la Turquie, le plus bel endroit de la Turquie est Istanbul, le plus bel endroit d'Istanbul est Beykoz, et le plus bel endroit de Beykoz est là où est ma maison. » Beykoz possède une longue tradition historique : le quartier a été fondé il y a 2700 ans et a été le centre de plusieurs royaumes. Nous sommes à l'entrée du Bosphore, donc notre situation géopolitique est très importante. Le fait que de nom-

breuses ethnies soient passées par là en fait un centre pluriculturel. De nos jours, la Turquie est malheureusement mal connue à l'étranger. Cela vient de notre problème de communication. Si seulement votre journal avait existé il y a 30 ans, la situation ne serait peut-être pas la même. En effet, la Turquie est le carrefour de nombreuses influences. Nous avons coexisté avec les Grecs, les Juifs, les Arméniens, les Abkhazes, les Circassiens, les Géorgiens. Tous ces peuples vivaient dans la République de Turquie et en faisaient partie intégrante. Ils res-



pectaient l'unité nationale du pays. Nous devons redevenir cette société. L'Occident n'est pas comme cela, c'est Istanbul qui est le centre de la pluriculture. La preuve en est les multiples noms qui furent les siens. Car chaque civilisation qui est passée par là a marqué la ville, y a laissé des traces.

(Lire la suite page 9)

Aujourd'hui la Turquie



Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 7-8, nov. - déc. 2005

Un accès facile vers le monde entier: **GeoPostYurtici...**



CHRONPOST



Après le 3 octobre



Hubert Haenel
Je crois que nous sommes déjà entrés dans une nouvelle ère de l'histoire de l'Europe.

Page 5

La francophonie



Sylvie Gauvin
Défi ou réalité : Où parle-t-on le français au Canada ? Comment est-il parlé et par qui ?

Page 4

L'élargissement de l'UE



Cengiz Aktar
Directeur du département de l'UE de l'Université de Bahçeşehir, il répond à nos questions sur l'élargissement et...

Page 7

Dans le nouvel équilibre des forces, la ligne de séparation ne passera plus par la Turquie mais par l'Irak, l'Ukraine, ...

Rencontre avec le Professeur Beril Dedeoğlu autour des questions concernant la Turquie, la France et la conjoncture internationale.

Pouvez-vous nous faire part de vos analyses sur la situation des États-Unis en Irak ?

Les États-Unis se sont lancés une opération qui n'avait guère de sens. Cependant, lorsque l'opération a été lancée, le projet d'action a été élaboré en comptant sur la participation de la Turquie et des pays européens. Parmi ces derniers, on a d'abord vu des pays comme la France et l'Allemagne ne pas apporter leur soutien aux États-Unis, et ensuite ce fut le tour de la Turquie. Le fait que la Turquie agisse ainsi avait un sens entièrement opérationnel. Malgré ces défections, les États-Unis ont maintenu leur projet. L'absence de



soutien européen a aussi affaibli les Américains, suite à leur échec diplomatique. À leur arrivée, les États-Unis n'avaient pas les moyens de contrôler l'ensemble de ce territoire, pas plus qu'ils ne les ont

aujourd'hui. La situation semble insoluble : ils ne peuvent pas renforcer leurs troupes, mais ils ne peuvent pas non plus plier bagage et s'en aller. Admettons que les États-Unis décident de se retirer, admettons qu'ils disent « nous n'en pouvons plus, nous étouffons ici, nous faisons nos valises, et nous partons ! ». À la minute qui suit, la situation du Moyen-Orient deviendra chaotique. Même les gouvernements des pays européens qui se sont opposés à l'action des États-Unis en Irak ne souhaitent pas que les Américains se retirent. Disons-le clairement, la Turquie ne veut pas.

Et alors que va-t-il se passer à présent ?
Le vrai projet des États-Unis est de garantir la création d'un État fédéral. Il faut aussi dire que les Kurdes préfèrent cette solution de fédération, car il est plus facile de proclamer l'indépendance d'un État, que de la maintenir. Tel est le

(lire la suite page 3)

“Aujourd'hui la Turquie” au cœur de l'intégration de la Turquie à l'UE.

Depuis le 3 octobre, la Turquie est passée du statut de pays candidat à celui d'un État qui débute les négociations d'adhésion avec l'Union européenne en vue d'y adhérer pleinement. Concernant l'Europe, avec la décision du 3 octobre, elle s'est fixée un nouvel objectif en se donnant les moyens d'une nouvelle ambition, qui doit la rendre demain plus forte sur la scène internationale. Mais



*Hüseyin Laflı

(lire la suite page 10)

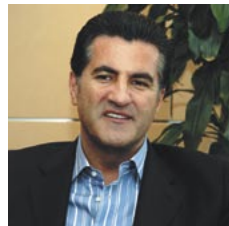


Christian Lacroix
Prêt-à-porter
printemps-été 2005
Page 16

Şişli : centre financier d'Istanbul

Nous avons rencontré Mustafa Sarıgül, le Maire de Şişli. Il nous parle de son quartier, et de ses ambitions politiques...

Parlez-nous de la commune de Şişli.
Şişli est une commune plus grande que 30 préfectures de taille moyenne en Turquie. C'est un grand centre financier. Avec les projets que nous avons mis en place, nous avons transformé Şişli en un des centres les plus importants d'Europe. Par exemple, vous pouvez trouver à Şişli toutes les marques que vous recherchez. Sur le plan de la protection de la culture et des monuments historiques, l'Italie et la France sont deux pays que nous suivons méticuleusement. Nous avons envoyé aux



Champs-Élysées le groupe responsable du design urbain de Nişantaşı, dans la commune de Şişli. Cette mission a duré 15 jours et nous nous en sommes ensuite

(lire la suite page 10)



BizimAvrupa Yayınları
(+90) 216 550 22 50



Page 16

Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 9-10, Jan. - Fév. 2006

Un accès facile vers le monde entier: **GeoPost Yurtiçi...**



www.geopostyurtici.com.tr

CHRONOPOST

DPD

La gestion de crise



Erol Eren

Que peut apporter une crise bien gérée à un pays et à son économie dans le marché global ?

Page 13

Le parcours



Hüseyin Latif

Ses villes, ses journaux et son prochaine roman : «D'après toi, qu'est-ce que l'amour ?»

Pages 6-7

L'Eurasie



Akkan Suver

La fondation Marmara : du dialogue interculturel aux droits de l'homme et au statut de la femme.

Page 12

Il est de l'intérêt de l'Europe de pouvoir compter avec le grand pays qu'est la Turquie afin de mieux promouvoir ses valeurs et ses intérêts

Après la période de malentendus et d'incompréhensions dans les relations franco-turques ayant précédé la décision du 3 octobre portant ouverture des négociations d'adhésion de la Turquie à l'UE, où en sont les rapports France-Turquie ? Son Excellence Paul Poudade, Ambassadeur de France en Turquie, a bien voulu répondre à nos questions et faire le point sur la situation actuelle et à venir.

littéraire ou politique et ce, même quand il ne parlent pas le français. J'ai rencontré récemment à Istanbul Taha Akyol, un des plus grands commentateurs politiques du pays et la discussion a très vite porté sur Raymond Aron, dont il avait la plupart des livres, surlignés et commentés. Il m'a dit d'ailleurs travailler sur un nouveau projet de livre consacré aux nombreuses similitudes entre la Turquie et la France. Ces similitudes sont le fruit des intenses échanges intellectuels entre nos deux nations depuis la Révolution française. J'ai noté que, comme les Turcs, nous avons également souvent les mêmes réflexes de citoyens de vieux pays, fiers de leur histoire et de leur identité. Enfin, nous avons la même passion du débat à tous les niveaux de la société.

Comment peut-on qualifier les relations franco-turques ?

Les relations franco-turques n'ont jamais été ni ordinaires ni fades, mais toujours placées sous le signe d'une certaine passion. L'épisode que nous traversons aujourd'hui



Paul Poudade

n'échappe pas à cette règle. Mais il ne faut pas perdre de vue l'essentiel : la France a tenu ses engagements à l'égard de la Turquie en affirmant son soutien à l'ouverture des négociations le 3 octobre dernier et elle

(lire la suite page 9)

2006 : l'année de la francophonie

Comme annoncé par le président de la République, l'année 2006 sera celle de la francophonie. En effet, et le constat n'est pas difficile à faire, le français perd de son influence dans le monde. TV5, certes chaîne de très bonne qualité, est la seule chaîne de télévision francophone à audience mondiale, ce qui est très insuffisant pour une diffusion efficace de cette langue. Les pays francophones, au premier rang desquels la France, doivent faire davantage d'efforts afin d'offrir



Mireille Sadeg

(lire la suite page 12)

D'après vous, la France et la Turquie sont-elles deux nations semblables ou très différentes ?

Je crois que la Turquie et la France ont beaucoup de points en commun. Je suis frappé de voir le degré d'intimité qu'ont les intellectuels turcs avec la culture française,

Mehmet Erbak : un homme actif dans une Turquie en marche

Rencontre avec Mehmet Erbak, Consul honoraire de France à Bursa. Brillant homme d'affaires, il est au centre de nombreuses institutions, notamment Tüsiad, qui œuvrent à l'intérieur du pays pour le progrès social et à l'extérieur pour une meilleure image de la Turquie. À la tête de la source d'eau minérale la plus ancienne de Turquie, Uludağ, il nous parle de sa société, de sa ville Bursa, des investissements français en Turquie et des relations franco-turques.



Mehmet Erbak

Pouvez-vous nous présenter le groupe Erbak-Uludağ ?

Notre domaine d'activité se divise en deux



sous-secteurs de boissons non alcoolisées : les boissons rafraîchissantes et les eaux minérales. Nous exploitons une source d'eau minérale naturellement gazeuse, la plus ancienne de notre pays. La première exploitation remonte à 1877. La source a toujours été exploitée par une famille en association avec des Français et des Italiens. Notre histoire familiale des eaux minérales naturelles date de 1930, lorsque mon grand-père entre en relations commerciales et industrielles avec la famille exploitant la source. Dans le cadre d'une première diversification, mon grand-père

(lire la suite page 16)

Fraktalist Yönetim
Yönetimde Kaos Görünüşü

Hasan Latif

BizimAvrupa Yayınları
(+90) 216 550 22 50

Aujourd'hui la Turquie



Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 11-12, Mars - Avril 2006

Un accès facile vers le monde entier: GeoPost Yurtiçi...



www.geopostyurtici.com.tr

CHRONOPOST



Relations d'excellence



Osman Korutürk

« Nous craignons que la Turquie ne devienne en enjeu électoral en 2007 en France »

Page 11

Jeanne d'Arc



Esra K. Uygur

Elle brille sur scène aux côtés de son maître Haluk Bilginer et d'Emre Karayel.

Pages 15

Université



Cuma Bayat

« 1,5 million de jeunes se voient exclus chaque année du système faute de moyens... »

Page 7

Le bel envol d'Airbus

Airbus a su profiter de la brèche ouverte par la crise touchant son concurrent américain Boeing en s'appuyant sur le bloc européen. La concurrence entre les deux grands agite le secteur aéronautique.

Le 11 septembre 2001, des avions percutaient le World Trade Center, ce qui a durement affecté le secteur aérien. Cette crise du transport aérien a principalement touché la compagnie américaine Boeing et placé la compagnie européenne Airbus en position de leader mondial. Cette préférence pour Airbus allait aussi influencer la Turquie et, processus d'adhésion à l'Union européenne oblige, Turkish Airlines allait préférer Airbus à Boeing pour la plus grande partie de ses commandes d'appareils neufs.

Mais comment en est-on arrivé là ? De

quelle nature étaient les tensions qui ont surgi ici ? Que se passe-t-il aujourd'hui ? Observons de plus près le secteur aérien à la lumière de ces questions. Jetons un coup d'œil à l'envol d'Airbus, coqueluche de la France, un des poids lourds de l'Union européenne.

La France et l'Allemagne, deux membres très importants de l'Union, font partie des pays décideurs concernant la gestion d'Airbus. La solidarité qui existe entre Berlin et Paris distance la compagnie américaine Boeing.

En 2003, Airbus devance son concurrent américain, Boeing, en ce qui concerne le nombre d'avions de transport civil livrés. Airbus a livré 320 avions aux aéroports concernés. Ce chiffre correspondait à 53 % de part de marché pour la période en question. La compagnie, dont le volume des ventes a atteint 20 milliards d'euros, a réalisé une hausse de rendement de 7 %. Le montant total, au prix catalogue, des



commandes qu'elle a reçues en 2004 s'élève à 34 milliards de dollars. 2005 allait être une année encore plus brillante pour la compagnie.

Au cours de l'année 2005, le constructeur aérien européen a encore devancé son concurrent américain, tant en ce qui concerne les commandes que les livraisons d'avions. La compagnie a reçu 1055 commandes d'avions, dont 378 ont été livrés. Un seul mot pour définir le nombre des commandes reçues : « Un record ! »

Face à Airbus, Boeing a reçu 1002 commandes, et a livré 290 avions aux aéroports concernés. Airbus a bouclé l'année en tête, devant Boeing, sur les plans du nombre total des commandes et de celui des livraisons en 2005, mais Boeing a devancé son concurrent pour les avions longs courriers

(lire la suite page 5)

Premier anniversaire

Pour les habitants de l'Europe appartenant aux différentes communautés religieuses, le véritable choc n'est pas d'ordre culturel mais plutôt d'ordre économique.

L'immigration du début des années 60, suivie plus tard par les regroupements familiaux, a conduit à la création d'une communauté de plus en plus importante d'immigrés dans différents pays d'Europe. Mais la deuxième,



*Hüseyin Latif

(lire la suite page 9)

« Aujourd'hui la Turquie » : pour rapprocher la France et la Turquie



L'expression « aller contre le courant » est utilisée pour désigner les personnes qui ne font pas les choses comme les autres ou bien celles qui tentent des projets difficiles, voire improbables. À première vue, cela semble être le cas de ceux qui ont lancé ce journal francophone « Aujourd'hui la Turquie ». En effet, alors que la tendance générale actuellement dans le monde est à l'utilisation de la langue anglaise, pourquoi donc s'acharner à vouloir sortir un journal francophone ? Seulement voilà, depuis maintenant un an, un groupe composé de Français et de Turcs, amis de la France dont je fais partie, a pris tous les risques, notamment financiers, pour

(lire la suite page 9)

Internet encore trop cher pour être accessible à tous



Alors qu'un peu partout en Europe les fournisseurs d'accès Internet cassent les prix, Türk Telekom maintient ses tarifs. Élevés, en tous cas trop chers pour une grande partie de la population, ils freinent le développement d'Internet en Turquie.

« Est ce que l'accès à Internet doit être considéré comme l'un des droits de l'homme fondamentaux ? » se demandait Nicholas Negroponte dans un article rédigé en novembre 1998. Sans aller aussi loin, l'utilité – les bienfaits – d'Internet en termes de communication, d'accès à l'information et d'éducation (au sens large) sont aujourd'hui unanimement reconnus. Ainsi, l'égalité devant l'accès au réseau

devrait être une question d'utilité publique. Mais c'est encore, hormis quelques initiatives d'ordre international, une question soumise aux lois du marché. L'état du développement d'Internet en Turquie est assez représentatif de cette « loi du marché ».

Un constat d'abord : si l'on se fie aux chiffres avancés par Internet World Stats,

(lire la suite page 13)



Pourquoi l'énergie nucléaire ?

Le terme nucléaire effraie et inquiète car il est souvent associé à la bombe atomique, à l'accident de Tchernobyl, au problème des déchets nucléaires... Pourtant, le nombre de pays détenteurs de l'arme nucléaire est passé, depuis 1945, d'un à environ 10 et cette prolifération n'a pas eu d'effet déstabilisateur considérable dans le monde à ce jour. On pourrait alors se demander si les mécanismes de contrôle tels que le traité de non-prolifération (TNP), sont suffisants



*Mireille Sadegh

(lire la suite page 2)

Aujourd'hui la Turquie



Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 13-14, Mai - Juin 2006

Un accès facile vers le monde entier: **GeoPostYurtiçi...**

Geopost
yurtiçikargo

444 99 99
www.geopostyurtici.com.tr

CHRONOPOST
DPD

Enseignement supérieur



Süheyil Batum

La mission d'une université, dans un pays comme la Turquie, ne doit pas se résumer à un enseignement de qualité....

Page 11

Chanteuse à succès



Nilüfer

Désormais à la place d'un album, les chanteurs vont faire une chanson et la soumettre directement à la vente sur Internet ...

Page 16

Lettre au Président



CCFT

La chambre de commerce française en Turquie a adressé une lettre au Président Jacques Chirac...

Page 2

Le gouvernement et le peuple français vont changer d'avis sur la question de la Turquie

Hüseyin Latif, s'est entretenu avec le 9^e Président de la République de la Turquie, Süleyman Demirel, homme politique influent, ami de la France et de son Président Jacques Chirac.

Hüseyin Latif : Si vous le permettez, parlons tout d'abord de la politique extérieure. J'aimerais vous entendre sur la nature des dernières évolutions à Chypre. Quelle importance revêt Chypre pour la Turquie ? Quelle est la vision de la Turquie à ce propos ? Est-ce que nous allons abandonner Chypre ?

Süleyman Demirel : La question n'est pas de savoir si nous donnons Chypre ou non. Il n'est pas toujours possible de prévoir les tenants et les aboutissants des événements



politiques en Turquie. La plupart du temps, les différends se résolvent grâce aux négociations, ce qui nous oblige à être patients. Il faut user de toutes les possibilités qu'offre l'outil diplomatique et tirer parti de la conjoncture mondiale. Ce problème est réel et existe depuis des années sur la scène diplomatique internationale. Et l'adhésion

de la zone sud de Chypre à l'U.E., en tant que représentante de Chypre, a rendu la situation encore plus difficile. Après de l'opinion publique et des Turcs de Chypre, la Turquie a fait des promesses à Chypre. Elle ne peut pas y renoncer. Tout d'abord il revient à la Turquie d'assurer la sécurité des Turcs musulmans vivant sur cette île. Le dispositif international n'a pas suffi à assurer cette sécurité vitale.

Il ne faudrait pas faire un retour en arrière et revenir à la situation en cours dans les années 60 - 70.

Il y a deux peuples à Chypre, ce fait est indéniable. Il est impossible de former un seul peuple. Un peuple chypriote unique

(lire la suite pages 4-5)

Rue Güniz

Ce matin-là, en prenant place à bord de l'avion, j'ai ressenti une vive excitation. J'allais interviewer Süleyman Demirel, neuvième président de la République de Turquie, j'étais nerveux. Notre coordinateur général de la publication ayant soudainement attrapé la grippe, j'apprehen-



"Hüseyin Latif"

de la zone sud de Chypre à l'U.E., en tant que représentante de Chypre, a rendu la situation encore plus difficile. Après de l'opinion publique et des Turcs de Chypre, la Turquie a fait des promesses à Chypre. Elle ne peut pas y renoncer. Tout d'abord il revient à la Turquie d'assurer la sécurité des Turcs musulmans vivant sur cette île. Le dispositif international n'a pas suffi à assurer cette sécurité vitale.

(lire la suite page 10)



cecilia bartoli proibita

(page 14)

Encore le Moyen-Orient



"Haydar Çakmak"

Il ne se passe pas un jour sans que la situation au Moyen-Orient n'évolue de manière significative. Après les élections palestiniennes, les élections en Israël, la visite du Hamas en Turquie puis les nouvelles tournures des événements liés à la politique existante de l'énergie atomique et/ou de la bombe atomique

(lire la suite page 12)

La fin du pétrole est annoncée... Et celle de la démocratie ?

L'administration de Washington a tout d'abord occupé l'Afghanistan, pays détenteur du corridor du gaz, et ensuite l'Irak qui possède une des plus grandes réserves de pétrole au monde. Et maintenant, les yeux sont rivés sur l'Iran, un autre pays voisin. En bref, jusqu'à aujourd'hui, les présidents américains ont appliqué leur stratégie, c'est-à-dire les promesses d'un pétrole facile à extraire, dit pétrole conventionnel, et bon marché, faites aux Américains s'installant au Moyen-Orient, avec ou sans armes.

Il ne fait aucun doute qu'aucune source d'énergie jusqu'à présent n'a autant fait partie de la vie de l'homme que le pétrole. Et il n'y a également aucun doute sur le fait que le pétrole est, à l'heure actuelle, toujours irremplaçable. Aujourd'hui, le pétrole constitue environ 40 % de la consommation de sources d'énergie primaires, ce qui le hisse au rang d'énergie la plus utilisée au monde. Un milliard de barils de pétrole sont consommés tous les douze jours à travers le monde. La production mondiale de pétrole

raffiné journalière s'élève à 84 millions de barils, dont la moitié est utilisée par le secteur des transports. D'après les estimations, la consommation de pétrole va doubler dans les 20 ou 25 années à venir... Selon les déclarations des compagnies pétrolières,

(lire la suite page 6)



Bizimavrupa Yayınları
(+90) 216 550 22 50

Les Turcs et la France

Depuis toujours la France fait rêver les Turcs. Il y a peu de temps encore, à l'annonce que vous êtes français, la première réaction était « Oh, Paris, les Champs-Élysées, la Tour Eiffel, quelle belle ville ... ». Mais cette image fantastique de la France est en train de changer. Actuellement, la France ne fait plus rêver les Turcs, bien au contraire. L'évocation de la France suscite chez les Turcs une réaction de déception et d'incompréhension. Un récent sondage a révélé que les jeunes universitaires considèrent la France comme un obstacle à l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne. Ainsi, dans mes rencontres avec les Turcs, j'entends de plus en plus, « Les Français ne veulent pas de nous en Europe. »



"Mireille Sadégo"

(lire la suite page 2)

Aujourd'hui la Turquie



Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

3 YTL - 1,50 euro

ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 15-16, Juillet - Août 2006

Un accès facile vers le monde entier: **GeoPost Yurtici...**

GeoPost
yurticikargo

444 99 99
www.geopostyurtici.com.tr

CHRONOPOST DPD

Choix énergétique



Ender Arat
La Turquie a pris la décision de se doter d'une production nucléaire d'électricité...

Page 7

Découverte



Sühendan İlal
Il était impressionnant de voir cet édifice, le premier pris sous sa protection par l'UNESCO en Turquie.

Page 13

Politique



Jacques Blanc
Il faut contribuer à ce que la réalité turque soit mieux connue en France..

Page 4

« Les entreprises françaises heureuses en Turquie... »



La Chambre de Commerce Française en Turquie est une association privée de droit local. Son Président, Yves-Marie Laouénan, nous a chaleureusement accueillis afin de nous parler de cette association fondée il y a 121 ans. Actuellement, elle est l'un des acteurs incontournables de la communauté d'affaires franco-turque, grâce notamment à ses 440 adhérents turcs et français ainsi qu'à son implication dans tous les secteurs de l'économie.

La Chambre de commerce française en Turquie a été créée en 1885. Est-ce révélateur de l'importance des relations commerciales entre la France et la Turquie ?

L'ancienneté et l'importance de ces relations s'expliquent par le fait que, à l'époque de sa création en 1885, il y avait à Constantinople trente mille Français. Il faut également replacer cette Chambre dans le cadre des relations commerciales et des flux de marchandises en Méditerranée, dont Marseille et Constantinople constituaient alors les pôles principaux.

La colonie et la communauté d'affaires françaises en Turquie s'inscrivaient alors dans la logique de ces échanges, dont elles étaient les acteurs majeurs. Aujourd'hui, il n'y a qu'environ 4500 Français en Turquie. Heureusement, le nombre des expatriés français est en constante augmentation de-



Christine Lagarde et Yves-Marie Laouénan

puis deux ans... C'est depuis 1986 que les relations entre la France et la Turquie ont pris un nouveau départ. J'étais à Istanbul depuis peu de temps lorsque Turgut Özal, au cours d'un voyage à Paris, a eu avec Jacques Chirac, alors Maire de Paris, un entretien prévu pour durer une demi-heure-

(lire la suite page 3)

Deux nouveaux mots à retenir : « ALT » et « HUB »

L'année dernière à cette époque, je tirais mon éditorial « L'été d'Aujourd'hui la Turquie ». C'était effectivement notre premier été depuis la naissance de notre journal. Notre équipe partait en vacances au soleil de Bodrum. Et voici que c'est déjà un deuxième été. Occupés à préparer et à améliorer sans cesse « Aujourd'hui la Turquie », nous n'avons pas vu le temps passer. Au sein de l'équipe, nous



"Hüseyin Latif

(lire la suite page 6)



La Banque Centrale



Durant tout le mois d'avril, la Turquie a débattu au sujet du futur président de la Banque centrale. Dans l'opinion publique, des questions comme : « par qui sera-t-elle dirigée, quelle politique monétaire suivra-t-elle, comment conservera-t-elle son indépendance par rapport

(lire la suite page 9)

La Turquie et l'UE : un duo gagnant



Dr. Hansjörg Kretschmer

Nous avons rencontré le représentant de la Commission européenne en Turquie depuis le 26 août 2002, Dr. Hansjörg Kretschmer, qui nous fait part de son opinion sur le processus d'adhésion de la Turquie à l'UE.

Depuis l'ouverture des négociations, le 3 octobre 2005, où en est l'adoption des réformes exigées par l'UE en Turquie ? Je pense que la Turquie montre un grand intérêt et un grand engagement, ce qui est

essentiel pour définir les champs de négociation dans les différents domaines. Donc, à mon avis, la situation est bonne.

Pensez-vous que le gouvernement actuel soit suffisamment fort et soutenu par l'opinion publique ?

Depuis 2002 ce gouvernement a fait des choses extraordinaires en matière de réformes à adopter. Naturellement, la Turquie est encore très loin de la fin du processus d'adhésion et l'on ne sait pas que feront les gouvernements futurs. Les négociations ne seront certainement pas achevées avant 2014. Cela dépend évidemment de l'avancement et de la vitesse d'adoption des réformes. En tout cas, jusqu'à présent, le gouvernement actuel a su garder un bon rythme concernant les réformes à faire. Certes, ces derniers mois, la vitesse semble un peu ralentir, mais n'oublions pas que l'année prochaine sera, en Turquie, une année électorale. Cela a inévitablement un impact sur la vitesse de détermination de la politique de réformes.

(lire la suite page 4)



Le maître glacier Ali Usta

L'OTAN : nouveau gendarme du monde ?

L'OTAN est partout, du terrain des conflits, un peu partout dans le monde, à la surveillance des rencontres au sommet et aux jeux Olympiques, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. La question qui se pose est alors : l'OTAN devient-elle le nouveau gendarme du monde ? Rappelons que dans l'après Seconde Guerre mondiale, ce sont les Européens, principalement les Français, qui ont demandé l'intervention et l'aide des Américains pour la protection de l'Europe face au danger grandissant du communisme. Cela conduisit à la créa-



"Miralille Sadégo

(lire la suite page 2)

Aujourd'hui la Turquie



Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

3 YTL - 1,70 euro

N° ISSN : 1305-6476

Le journal francophone de la Turquie - numéro 17, Septembre 2006

Un accès facile vers le monde entier: **GeoPostYurtici...**



www.geopostyurtico.com.tr

CHRONOPOST



Un coin d'Istanbul



Kasım Zoto

Il a su réunir le confort d'aujourd'hui et l'atmosphère du passé dans le décor, aussi bien intérieur qu'extérieur de son l'hôtel...

Page 4

Création



Gönül Paksoy

Son secret réside dans l'origine de ses tissus : l'époque dorée de l'Empire ottoman.

Page 9

Littérature



Daniel Rondeau

Éditorialiste au journal l'Express et auteur de livres d'histoire, de romans, c'est un passionné d'écriture.

Page 3

Il n'y a pas de vainqueur dans une guerre

Hüseyin Latif, notre directeur de la publication et auteur du roman « D'après toi, qu'est-ce que l'amour ? » s'interroge sur « la guerre ».



Il y a encore quatre mois, je m'entretenais avec un diplomate en vue de la beauté et du rayonnement de Beyrouth. Notamment de la mer qui est tellement belle sur les côtes libanaises. Toute notre enfance, nous avons connu la guerre civile au Liban et la guerre au Moyen-Orient. Il y avait aussi la guerre du Vietnam. Dans le journal du soir que nous écoutions à la radio, la guerre du Vietnam occupait une place importante.

Un jour, la guerre s'est enfin achevée au Vietnam. Par la suite, on connaît des guerres régionales plus ou moins longues. Une des plus cruelles fut le conflit Iran-Irak. Nous ne voulons pas parler ici des causes de la guerre, chercher qui a raison, qui a tort. Ce que nous voulons raconter, c'est la vie dans la guerre, la mort d'êtres humains, les enfants qui n'ont plus de toit... Quelque temps après, la guerre Iran-Irak s'est achevée à son tour. Mais ensuite, c'est l'Irak qui a envahi le Koweït. Et on connaît la suite...

Bien sûr, nous n'oublions pas non plus tout ce qui a été vécu dans les Balkans, les conflits en Afrique, les migrations forcées. Bref, nous sommes contre toute sorte de guerre, où qu'elle soit et pour quelque raison qu'on la fasse. Qu'elle soit menée avec des armes conventionnelles, qu'elle



Abdallah Gül



Michèle Aïet-Wara



Philippe Douste-Blazy

Les artisans de la paix au Liban

soit appelée guerre civile, même si on prétend qu'elle est faite au nom des droits de l'homme, de la défense de la démocratie, ce ne sont que des paroles prononcées pour donner raison à des fractions déterminées, pour des raisons déterminées. La guerre menée contre le terrorisme, qui avait duré des années au sud-est de la Turquie et qui s'est réveillée ces derniers mois, a causé la mort de milliers de nos hommes et a coûté cent milliards de dollars. Elle a suscité une haine justifiée dans la population turque. C'est pour cette raison que la population turque sait très

(lire la suite page 2)

Une rentrée pleine d'espoir

Nous abordons une nouvelle rentrée et vos soutiens et encouragements continuent plus que jamais en remerciement. Une bonne nouvelle : notre comité de rédaction s'est de nouveau agrandi et accueille désormais en son sein Jean-Marie Laoutinan, le président de la Chambre de commerce française en Turquie et Jean-Michel Foucault le directeur de TAB tourisme. Tous les deux connaissent la Turquie depuis très longtemps et l'apprécient au point de s'y être installés et d'y travailler. C'est une grande joie de les compter parmi nous.



Mireille Sadège

(lire la suite page 3)

Marilyn, la Dernière séance

Bert Stern



(lire la suite page 15)

Le 14 juillet



*Haydar Çakmak

Le 14 juillet est sans nul doute un jour très important pour le peuple français. Durant les années (1979-1994) pendant lesquelles j'ai vécu en France, j'ai été témoin de l'enthousiasme des Français quand ils célébraient leur fête nationale. Comme on le sait, lors des fêtes nationales

(lire la suite page 2)

Impasse dans la structure politique de la Turquie et rêves ayant trait à l'UE

Rencontre avec İlhan Kesici, politicien d'avenir, intellectuel franc et brillant qui nous parle des institutions politiques en Turquie, de la complexité des rapports avec l'Union européenne et de la possibilité pour la Turquie d'intégrer ou non cette communauté dont elle s'inspire depuis très longtemps.

Des discussions ayant trait à l'unification agitent ces derniers temps les partis de droite. Vous êtes un politicien expérimenté ; que pouvez-vous en dire ?

Les structures et les institutions politiques de la Turquie sont devenues désuètes. Les bases de notre organisation étatique et de notre structure politique ont été établies



İlhan Kesici / Hüseyin Latif

au début du 20^e siècle et cela se poursuit ainsi. Or, à présent, tout a changé. On peut parler d'un monde qui se globalise ou d'un monde qui s'oriente vers l'intégration dans le 21^e siècle. À cet égard, on ne peut pas nier que la Turquie a vieilli. Les institutions les plus obsolètes de la Turquie sont essentiellement les institutions politiques. La Turquie possède de bien meilleurs médecins, journalistes et avocats qu'à la fin du

(lire la suite page 7)



Un nouveau tourisme en Turquie

Jean-Michel Foucault a découvert la Turquie en 1969. Par la suite, il monta un spectacle sur Nazım Hikmet, le célèbre poète turc, aidé par une amie turque, la journaliste Leyla Vekili et le peintre Abidin Dino. Après plusieurs séjours en Turquie, il finit par s'y installer définitivement pour se consacrer à la promotion d'artistes turcs comme Esin Afşar... Aujourd'hui, il fait venir des groupes et fait la promotion de ce pays. Comment a-t-il adopté ce pays, que pense-t-il des Turcs et de leur image en France ?



Jean-Michel Foucault

(lire la suite page 6)